

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 42

Artikel: Onn' aleçon
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-221333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI



ÉCLAIRCIE

Elle était bien moose,
Lise, ces derniers jours !
La pluie en était cause
Nuisant à ses amours !
Comment tailler bavette
Avec Pierre en chemin
Et faire la navette
Un « Tom-pouce » à la main ?

Ruiselants sous l'averse,
Les amoureux transis
Maudissaient l'eau perverse
Qui tombait sans merci,
Et les automobiles
Lançant avec mépis
De boueux projectiles
Aux promeneurs surpris !...

Après trop longue absence,
Le soleil nous revient
Et tout change en présence
De ce grand magicien !
Sur la moindre fleurette
Scintille un diamant
Et Lise en sa chambrette
Est dans l'enchantement !

Grâce à Dieu ! l'éclaircie
Succède aux vents bouleux !
Lise, l'âme adoucie
Contemple le ciel bleu !
Elle adresse un sourire
Au beau soleil qui luit,
Car Pierre a pu lui dire
Son secret aujourd'hui !...

Louise Chatelan-Roulet.

PLAISIRS D'INTERIEUR

VOICI le moment où va commencer, plus copieuse chaque hiver, la série des plaisirs d'intérieur. Car, sports d'hiver exceptés, c'est bien fini, pour cette année, des plaisirs de plein air. On ne peut plus guère, sans risquer un coryza ou une bronchite, aller s'asseoir sur un banc d'une de nos promenades. Il faut se confiner dans les maisons, se mettre à l'abri du froid et des intempéries.

A Lausanne, le Grand-Théâtre a rouvert, ainsi que celui de Bel-Air. Les cinémas qui, de même que les moineaux, passent toute l'année avec nous, vont avoir un regain d'activité. Pour les concerts et les conférences, il n'y aura pas assez de jours dans la saison ; il faudra en fixer deux ou trois pour le même soir. Aux auditeurs et chroniqueurs de se débrouiller. Cette abondance de concerts et de conférences s'ajoutant à tous les autres spectacles publics et réunions privées se manifeste assez souvent devant les banquettes vides. Les organisateurs, toutefois, ne se découragent pas ; ils ont un solide optimisme et une persévérance admirable.

Il semble que la vogue, un moment excessive, des dansings, flétrisse quelque peu. On ne sait s'il faut le regretter ? Oh ! ce n'est pas encore la mort du dancing. Chaque hiver, une ou deux danses inédites lui infusent un sang nouveau ; il reprend vie et en avant le jazz-band, qui nous donne l'illusion d'être au pays noir. Des danses que tournent, glissent ou balancent les danseurs

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à
'Agence de publicité Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

d'aujourd'hui, aucune, à notre humble avis, ne vaut celles qui faisaient la joie de nos grands-pères et grand-mères. En tout cas, les habitués des bals d'aujourd'hui n'ont pas l'air de s'amuser, comme on s'amusait jadis. A présent, peut-être, dissimulent-ils ?

Oui, avec tout ça, ce sont les longues soirées, en perspective, les nuits même, passées au bal, au spectacle, en banquets et autres divertissements. Ce sont les robes dernier cri, les coiffures, les dentelles, les bijoux, indispensables pour « faire figure dans le monde ». Et du côté des messieurs, c'est le smocking, le pantalon coupe mode, les gants, la chemise, le faux-col, la cravate, le chapeau et les bottines ou l'élégant et léger soulier à danser.

Au printemps, avec les premières primevères et les premières violettes, pénible surprise, arrivent, sollicitueuses, presque suppliantes, les factures de la couturière, de la modiste, de la coiffeuse, du tailleur, du marchand de chaussures, etc. C'est le revers de la médaille.

Un mari, qui n'est plus de la première jeunesse et qui, aujourd'hui, préfère le repos et le calme délicieux de son intérieur, aux plaisirs du monde, dont madame, en revanche, est très friande, disait philosophiquement :

— Ma fille flirte, ma femme danse et moi... je dors ! J. M.



ONN' ALECON

T'ETANT dzeinti lè z'écoul à noutra novalla régente. Bin pgnâ, bin brosatâ, lo mor pannâ, lè get à z'aguet et la frimousse soresinta, fasant plissé à vère. Lè valet l'avant dâi galéza tsause que l'allâvant tant qu'à la coupita dâo dzénâo, lè felhiette lâo galé fordâ bregolâ. Quasu ti l'avant on galé petit bissat peindu dessu lè z'antse, que bétavant dedein on tsequet de pan, mîmameint onna pomma po lâo saillâte. On arâi djurâ dâi petit sordâ, ào bin dâi vivandière.

La régente l'étai assebin tota nâova : dâi galé recouquevillon su lè z'orolhie rovilleinte tant l'avant étâ frottâge avoué lo panaman, dâi djoute fraitse qu'on vayâi prâo que n'avant pas tant étâ tchuffâie, dâi botse que l'étant duve frie, dâi get risolet, et la vâiquie. Lè boute la trovâvant bin galéza, et l'étai prâo dzeintya po l'itre. Lè morre et lè potue avoué lâo mor refregnu lo sant jamâ.

Cli dzor quie, la régente d'evessâi lâo fêre onn' aleçon su la religiion, su lo fin coumeinceinent de la Bibllia. L'appelant cein la *Création*. Dusse être facilo à recordâ du qu'on la met devant ti lè z'auto chapitre. Veretabliamente lè mousse la compreignant bin quand sant dâi petit dzouveno ; sé pas que lâi a, se on è pe bîto ein vegneint vîlho, mâ pe on vint su l'âdzo, moins on la comprend. Cein que lè que de pas

restâ dzouveno tota sa via. Lâi arâi moins d'indrûdo.

Lè mousse l'âovressant tot grand lâo petit get po bin vère et lâo z'orolhie po bin ôûre. Lo mondo lo l'avâi étâ fé ein six dzo. L'étant d'acco. Et pu lo bon Dieu l'avâi fé lo sélao, la louna, lè z'êtâle ; du cein lè z'âbro, quemet sè dit la ritoûla : Dâo frâno, dâo pliâno, dâo tsâno, Dâo pomâ, dâo pérâ, dâo coudrâ, Dâo temâ, dâo cercesâ, dâo noyâ, De l'engreblîâo, dâo corniolâi, Dâo vouargno quâ dâi biau sougnon, De la vouâbllia, dâo savougnon.

Aprî cein l'avâi fé le bîte, lè petite po coumeincî et lè groche po fini, du lè parianne ào potôt sein reïn âoblliâ tant s'etâ bin recordâ.

Et pu l'avâi falu fêre l'hommo, lo premî hommo. Cein n'avâi pas étâ quemôâdo. Lo bon Dieu l'avâi prâi dâo pacot et l'avâi empatav avoué lè man, fé dâi perte avoué dâi betselion, remet dâi bet, eïfin quie : tot cein que lâi failâi. Lâi avâi baillâ dâo sofflio. Et Adan l'avâi vityu.

Compregnant clliâo petiou, faillâi vère !

La régente l'a de po fini :

— Eh vâi ! l'è dinse que l'a étâ fé lo premî hommo.

Et vaïcé qu'onna tota petite botassonna fâ dinse :

— Et po lo second, quemet a-t-on fé ?

Marc à Louis.

NOS VIEILLES CLOCHE.

VAULION

DANS la tour du temple de ce village se trouvent quatre cloches qui, sonnées ensemble, produisent un accord en fâ de l'effet le plus harmonieux. Les deux plus grosses, dénommées respectivement la *Charité* et *l'Espérance*, ont été fondues en 1899. A part leurs dimensions, elles ne présentent rien de particulièrement intéressant. En conséquence, nous nous bornons à les mentionner sans en faire la description.

Par contre, la moyenne, dite la *Foi* est un véritable chef-d'œuvre de la décoration du métal au XVI^e siècle. Elle mesure 85 1/2 cm. de diamètre sur 81 cm. de hauteur, crochets de suspension compris. Dans sa partie supérieure, elle est ornée par des filets et des festons de style gothique très finement découpés. Plus bas, disposée sur une seule ligne et en caractères minuscules du même style, se lit l'inscription latine que voici, avec l'*ave maria* répété quatre ou cinq fois sur le pourtour de la cloche.

† anno domini M^{VCXLIII}. ihs Maria : omnes sancti et sancte Dei ora pro nobis. Ave Maria. (Traduction). L'an mil cinq cent quarante quatre. Jésus. Marie. Vous tous saints et saintes de Dieu, priez pour nous. Je vous salue Marie.

Au dessous des mots *mil*, *sancti*, *sancte* et *pro* se trouvent de petits médaillons rectangulaires de 6 cm. de haut sur 4 de large représentant diverses scènes de la vie du Christ et des saints. On y voit, par exemple, le Christ en croix avec la Vierge et Saint-Jean à ses pieds ; la Vierge et l'enfant Jésus, ce dernier est posé sur le bras gau-